

phants la trompe haute, le tigre hésita un moment. Ce fut sa perte. Une salve générale éclata : quand il voulut s'élancer, il était trop tard, nue de ses pattes pendait inerte, fracassée.

Un éléphant, celui que montait le rajah en personne, abattit sa terrible trompe ; on entendit un rugissement épouvantable, puis un craquement d'os brisés. L'intelligent pachyderme, dédaignant son procédé habituel, n'avait pas jeté son ennemi en l'air, après lui avoir cassé les reins. Il venait simplement de l'attirer contre lui avec une force effrayante et ses deux défenses traversaient le corps du fauve de part en part.

Pour ma part, je n'oublierai jamais cette scène. Malgré ses horribles blessures, le tigre n'était pas mort, ses énormes pattes s'agitaient encore et essayaient d'entamer la peau de l'éléphant ; sa gueule, d'où le

sang coulait mélangé à de la bave, laissait encore échappé des cris rauques.

Enfin, une balle acheva la terrible agonie de la mangeuse d'hommes, son corps s'allongea et se détendit. Deux Hindous descendirent de leur abri et lièrent le cadavre du monstre avec des cordes, pour ne pas l'abandonner au milieu du marais. On le plaça sur le dos d'un éléphant et l'expédition reprit le chemin du logis.

On compta les coups de feu qu'avait reçus le tigre, on en trouva quatorze, dont plusieurs avaient attaqué des organes essentiels. La bête était énorme et ne mesurait pas moins de 12 pieds de la tête à l'extrémité de la queue.

Maintenant que le danger était passé, nous ne pouvions nous défendre d'admirer le courage de notre royal adversaire et cette chasse resta comme un des plus beaux souvenirs de notre vie.

L'Oiseau Bleu

J'ai dans mon coeur un oiseau bleu,
Une charmante créature,
Si mignonne que sa ceinture
N'a pas l'épaisseur d'un cheveu.

Il lui faut du sang pour pâture ;
Bien longtemps je me fis un jeu
De lui donner sa nourriture :
Les petits oiseaux mangent peu.

Mais sans en rien laisser paraître,
Dans mon coeur il a fait, le traître,
Un trou large comme la main.

Et son bec fin comme une lame
En continuant son chemin
M'est entré jusqu'au fond de l'âme.

Alphonse DAUDET.